

Guasco de Clavières (Jean-Baptiste-Octavien, comte de, abbé) 1712-1781

Associé étranger (1752-1781)

L'abbé Octavien (Giovanni Battista Ottaviano) de Guasco, comte de Clavières, est né le 22 février 1712 à Bricherasio, près de Pignerol, fils de Francesco-Bartolomeo Guasco (1675-1742), intendant de Victor-Amédée II de Savoie, et de Maria Anna Margherita Turinetti. Il appartient à une branche de l'importante famille de Guasco dite de Clavières, localité du duché de Savoie passée au Piémont après le traité d'Utrecht. Ses deux frères, Giovanni Francesco Antonio (1708-1763) et Pier Alessandro Antonio (1714-1763), passent au service de l'armée impériale dont ils deviennent généraux.

De constitution trop faible pour suivre la carrière des armes comme ses frères, il est destiné à l'Église. Après ses études de théologie à Florence, il se rend à Paris où il recherche la compagnie des personnes en vue. Il se lie à Antiochus Cantemir, ministre plénipotentiaire de Russie en France, dont il traduit plus tard les *Satires* (1749), puis il devient l'ami de Montesquieu, en 1739. En avril 1748, alors qu'il vient de rédiger une *Histoire du pape Clément V*, il peut s'installer à La Brède jusqu'à la fin de l'année pour fréquenter la société bordelaise et aussi pour traduire en italien *L'Esprit des lois*. Au cours de nombreux voyages, il se fait connaître dans toute l'Europe et se révèle comme un brillant érudit. Déjà membre de l'Académie étrusque de Cortone, il devient membre associé des académies de Bordeaux (1745), Berlin (1746), Toulouse et Amiens (1750) et Pau (1751). Ses dissertations, couronnées à trois reprises, lui ouvrent les portes de l'Académie des inscriptions et belles-lettres de Paris en 1750 : « De la véritable signification du titre d'autonome que prenaient plusieurs villes soumises à une puissance étrangère et des privilèges attachés à ce titre », couronnée en 1747 et imprimée en Avignon en 1748 ; « Mémoire sur l'état des sciences en France sous le règne de Louis XI », couronné en 1749 ; « Mémoires sur l'état des sciences et des arts en France sous les règnes de Charles VI et de Charles VII ». Il est de même reçu à la *Royal Society* de Londres (1750). En 1751, l'impératrice Marie-Thérèse lui octroie un riche canonicat à Tournai où il publie, en 1756, ses *Dissertations historiques, politiques et littéraires*, dédiées au prince Charles-Alexandre de Lorraine, « à l'ami des Hommes, des Lettres & des Arts ».

L'abbé de Guasco qui a déjà été agréé par le roi Stanislas, sollicite son admission à la société royale de Nancy par lettre adressée à Solignac le 21 octobre 1752. Il y est reçu sans scrutin et, le 4 novembre suivant, ce dernier lui envoie les lettres d'associé étranger.

Mis à l'écart du cercle de Madame Geoffrin depuis 1754, l'abbé de Guasco revient en Italie en 1761, chez sa sœur à Vérone, où il s'attache à éditer les *Lettres familières du président de Montesquieu à divers amis d'Italie* dans lesquelles il tient des propos offensants à l'égard de Madame Geoffrin, provoquant un scandale devenu une affaire politique (Voir Grimm, *op. cit.*). À Florence, il est encore reçu membre de l'Accademia dei Georgofili, le 12 décembre 1766, et de l'Accademia della Crusca, le 17 septembre 1767. En 1768, il publie à Bruxelles *De l'usage des statues chez les Anciens* et, en 1773, à Rome, une *Dissertation sur le temple de Sérapis à Pouzzole*.

L'abbé de Guasco est mort à Vérone le 10 mars 1781. [Alain Petiot. Mars 2025]

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. I, f° 370, 371-372 ; François CADIHON, « Guasco, Ottaviano (di) », *Dictionnaire de Montesquieu*, sous la direction de Catherine VOLPILHAC-AUGER, ENS de Lyon, septembre 2013 (En ligne) ; *Correspondance littéraire, philosophique et critique par Grimm, Diderot, Raynal, Meister, etc.*, t.7^e, Paris, Garnier, p. 389-393 ; *Mémoires de la Société royale des sciences et belles-lettres de Nancy*, t. I, i, p. 153 ; Louis LACOUR, « Guasco (Octavien de) », *Nouvelle biographie générale*, t. 22e, Paris, Firmin-Didot, 1858, col. 329-330 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des

membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702, t. 1, f° 52; Robert SHACKLETON, « L'abbé de Guasco, ami et traducteur de Montesquieu », *Actes de l'Académie nationale des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux*, t. XV (1955-1957), Bordeaux, 1958, p. 49-60.

Ouvrages de l'abbé Guasco

- *Dissertation sur l'autonomie des villes et des peuples soumis à une puissance étrangère*, Avignon, J.-D. Hirshner, 1748.
- *Dissertation sur le pape Clément V*, 1748.
- Traduction des *Satires du prince Cantemir précédées de l'histoire de sa vie*, Londres, 1750.
- Traduction en Italien de *L'Esprit des lois* de Montesquieu, dédicacée au duc de Savoie [1754].
- *Dissertations historiques, politiques et littéraires*, dédiées au prince Charles-Alexandre de Lorraine, Tournay, Vve D. Varlé, 1756.
- Traité sur les Asiles, tant sacrés que politiques, depuis les temps les plus reculés jusqu'à ceux du christianisme, Tournai, 1756. (Dissertations...)
- *Lettres familières du président de Montesquieu à divers amis d'Italie*, s.l. [Florence], 1767.
- *De l'usage des statues chez les Anciens*, essai historique, Bruxelles, J.-L. de Boubiers, 1768.
- « Dissertation sur les Volces anciens habitants du Languedoc » parue d'abord en partie dans le XXIIIe volume des *Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres* et imprimée complètement dans les volumes IV et V de *Recueil de la Société typographique de Bouillon*, 1769 et 1770.
- *Dell'edificio di Pozzuolo volgarmente ditto il tempio di Serapide, opera di un membro dell'accademia reale dell'iscrizioni e belle lettere di Parigi, e dell'accademia etrusca di Cortona*, Roma, G. Settari, 1773, dédié au duc de Bragance.

Autres écrits

- Dissertation sur le préteur des étrangers (Praetor inter civis et peregrinos).
- Observations historiques sur quelques-unes des provinces méridionales de la France.
- Traduction en italien de l'Histoire de *l'Aggrandissement et de la Décadence de l'empire Ottoman* de Demetrius Cantemir.